



Maraîchage

n°11
05 juin 2026



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU

Chambre d'agriculture du 13
c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

**Service Régional de l'Alimentation
PACA**

132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.

Au sommaire de ce numéro

Courgette

- Forte pression de pucerons sous abri
- Première observation de Fusariose

Fraise sous abri

- Alerte : *Pestalotiopsis spp.*
- Très forte pression d'acariens tétranyques et de pucerons

Tomate sous abri

- Augmentation de la pression en acariens tétranyques et 1ère observation d'acariose bronzée en sol.
- Les populations de *Tuta absoluta* augmentent dans le réseau
- Augmentation de la pression en Cladosporiose en sol et hors sol.

Aubergine

- Augmentation de la pression aleurodes et acariens tétranyques et pucerons.
- Présence non négligeable de Doryphore
- Diminution de la pression en maladies

Poivron

- Forte pression de pucerons
- Premières observations d'acariens et de punaises phytophages

Concombre

- Moyenne pression de pucerons, d'acariens et d'aleurodes
- Cas d'oïdium et de mildiou

Melon sous abri

- Pression puceron toujours présente
- ALERTE sur la pression acariens
- Premiers signalements de chenilles phytophages

Melon plein champ

- ALERTE pression Mildiou
- Pressions acariens en augmentation
- Premiers signalements de pucerons sur cultures débâchées

Salade plein champ

- Forte pression de pucerons

Carotte

- Augmentation du risque d'*Alternaria* et oïdium

Navet

- Forte pression de la mouche du chou
- Moyenne pression de pucerons

Relevés *Spodoptera littoralis*

Note *Popillia japonica*

Note biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Vous lisez le BSV ? Votre avis compte !

Dans le cadre d'une étude sur le BSV 2.0, le CST Ecophyto, comité indépendant de gouvernance de la stratégie Ecophyto, mène une enquête auprès des lecteurs du BSV pour mieux comprendre leurs usages, la valeur qu'ils lui accordent et leurs attentes. Les résultats alimenteront l'élaboration de recommandations sur le dispositif.

La réponse à ce questionnaire vous demandera environ **15 minutes** : <https://sondages.inrae.fr/index.php/375212?lang=fr> .

L'enquête sera ouverte du 26 mai au 26 juin. Les réponses sont anonymes mais si vous souhaitez recevoir une synthèse des résultats et le rapport final, vous pouvez laisser votre adresse e-mail en fin de questionnaire.

Ce retour sera précieux pour cette étude, et **l'équipe du CST Ecophyto** vous remercie par avance du temps que vous y consacrerez.

Merci !

Situation des parcelles du réseau

Observations



	Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade phénologique	Localisation
SA	Mi-février	2	Récolte	Arles (13), Eygalières (13)
	Début mars	1	Récolte	Berre l'Etang (13)
	Mi mars	1	Récolte	Châteauneuf les Martigues (13)
	Fin mars	1	Récolte	Fréjus (83)
	Début avril	1	Récolte	Salon-de-Provence (13)
PC	Fin mars	1	Récolte	Gattières (06)
	Mi avril	1	Fructification	Rognonas (13)
	Début mai	1	Premières fleurs	Noves (13)
	Fin mai	1	Premières feuilles vraies étalées	Robion (84)

Synthèse de pressions observées du 26 mai au 04 juin 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
S.A.	Pucerons	6/6	↗
	Oïdium	1/6	=
	Thrips	2/6	↗
	Fusariose	1/6	1 ^{ère} observation
P.C.	Pucerons	3/4	↗
	Virus	1/4	1 ^{ère} observation
	Oïdium	1/4	1 ^{ère} observation

Pucerons

Les pucerons *Macrosiphum euphorbiae* et pucerons noirs *Aphis gossypii* sont particulièrement redoutés sur la culture de courgette. Ils vont affaiblir les plants et sont également vecteurs de virus. Leur présence est détectée par un feuillage cloqué ou marbré, ainsi que par l'apparition de suie noire, synonyme de fumagine.

Analyse du risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des pucerons sont observés sur les 6 parcelles du réseau sous abri, à des pressions faibles, moyennes et élevées, et sur 3 parcelles de plein champ, à des pressions encore faibles. Des coccinelles sont occasionnellement observées.

Gestion du risque

En serre, la lutte biologique permet de réguler sérieusement les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*.

B Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Pucerons sur fleurs et fruits de courgette

Oïdium

Observations

L'oïdium de la courgette est une maladie fongique qui se manifeste par un feutrage blanc sur les feuilles et peut affaiblir les plants.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Une forte pression d'oïdium est signalée sur une parcelle sous-abri du réseau ainsi qu'une parcelle de plein champ.

B L'oïdium se développe rapidement et nécessite d'agir dès apparition des premières attaques. Il est conseillé **d'éliminer rapidement les premières feuilles attaquées** ainsi que les vieilles feuilles, les débris végétaux et les adventices pouvant servir de réservoirs pour le champignon parasite. L'attaque peut être limitée grâce à **l'utilisation préventive des produits de biocontrôle** à base du soufre. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Thrips

Observation

Le thrips peut causer des dégâts sur les feuilles et fruits principalement. Il peut être observé au stade larvaire ou au stade adulte, dans les fleurs et sur les feuilles.

Analyse de risque



Des thrips ont été observés à pression faible sur 2 parcelles sous abri du réseau, sans dégât sur fruit.

Gestion du risque



Détecter les premiers ravageurs grâce aux **panneaux bleus englués** posés au-dessus de la culture. Il existe des **produits de biocontrôle** à base de l'agent microbien *Beauveria bassiana* souche. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Larve de thrips © Ephytia

Fusariose

Observation

Les attaques se manifestent par une lésion brune au niveau des collets qui peut provoquer des flétrissements de la plante durant les périodes les plus chaudes de la journée.

Analyse de risque



De la fusariose a été signalée sur une parcelle sous abri/

Gestion du risque

Le champignon reste dans le sol et dans les débris végétaux, donc qu'il est importante la rotation des cultures, la solarisation et la maîtrise de l'humidité du sol. **Aucun traitement en cours de culture** ne peut être effectué, d'où l'importance des **mesures prophylactiques**. Il est conseillé **d'arracher les plantes atteintes en début d'attaque**.



Parcelle de courgette SA avec fusariose

Virus

Observations

Il existe de nombreux virus chez la courgette (CMV, ZYMV et WMV entre autres), le diagnostic visuel est difficile, les symptômes étant très proches. De plus, ces symptômes diffèrent selon les conditions environnementales et la souche du virus donc prioriser les analyses pour une bonne identification.

Analyse de risque



Des symptômes de virus ont été observés à faible pression sur une parcelle en plein champ du réseau. Les plants ont été envoyés pour identification.

Gestion du risque

Les virus ne peuvent être soignés, il est donc important **d'employer des méthodes prophylactiques** pour éviter leur présence. Utiliser des **variétés résistantes** aux virus lorsqu'elles existent. Dès les premiers symptômes détectés, **éliminer les plants atteints**.

**B**

Et il est possible d'utiliser des produits de biocontrôle en préventif contre les différents ravageurs vecteurs de virus (pucerons, thrips, aleurodes etc.)

Situation des parcelles du réseau

Période de plantation	Type de plant	Nombre de parcelles	Zone géographique	Stade physiologique	Conduite	Variété
Août 2025	Racines nues (frigo)	4	<ul style="list-style-type: none"> ❖ St Martin de C. (13) ❖ Pernes les F. (84) ❖ Loriol du comtat (84) ❖ Le Thor (84) 	Récolte	En sol, en AB. Et Hors-sol conventionnel	Cireine Dream Joly Clery
Novembre Décembre 2025 + Janvier 2026	Trayplant	7	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Saint-Jeannet (06) ❖ Saint-Maximin-la-ste-Baume (83) ❖ Correns (83) ❖ Cabannes (13) ❖ Mazan (84) ❖ Pertuis (84) ❖ St Martin de C. (13) 	Récolte	2 En sol (en AB et culture raisonnée) 5 En Hors-sol (culture raisonnée)	Dream, Dely, Mara des bois, Gariguetta
Décembre 2025	Trayplant	2	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Rians (83) ❖ Monteux (84) 	Récolte	1 En sol et en AB 1 En sol et culture raisonnée	Cléry (opti-tray), Dély

Synthèse de pressions observées du 22 mai au 3 juin 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseurs	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	10/11+ Hors réseau	Très Fort	↗
Acariens tétranyques	9/11+ Hors réseau	Très Fort	↗
Oïdium	4/11+ hors réseau	Moyen	↗
Aleurodes	1/11	Faible	1ere observation
Dépérissement des plants <i>Neopetalotripsis sp.</i>	4/11 +1 Flottante + hors réseau	Alerte	=
Thrips	3/11	Faible	↗
<i>Drosophila suzukii</i>	4/11 +hors réseau	Faible	↗
<i>Phytophthora cactorum</i>	1 Flottante	Moyen	↗
Tarsonème du fraisier (<i>Phytonemus pallidus</i>)	1 Flottante	Faible	1ere observation

Pucerons

Observations

Des pucerons sont observés sur la totalité des parcelles du réseau et hors réseau. Le niveau de pression est plutôt à la hausse et variable selon les parcelles entre 5 à 80% de pieds touchés avec 1 à 2 individus par feuilles. Des larves de Chrysopes ou de Syrphes ont été observés sur trois parcelles. Des momies de pucerons liés à la présence de *aphidius* ont été signalés dans une parcelle.



Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires.

B Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le [site de l'APREL](#).

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens tétranyques sont signalés sur 9 parcelles du réseau et hors réseau à un niveau de pression modéré à forte entre 10 à 80% des plantes touchées. **La pression augmente avec les températures chaudes et sèches de ces derniers jours.** Des *Phytoseiulus persimilis* ont été observés sur une parcelle ainsi que des larves de *Feltiella*. Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur. Une gestion climatique des abris notamment avec l'ombrage et la gestion de l'hygrométrie peuvent permettre également de réduire la pression.

B Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

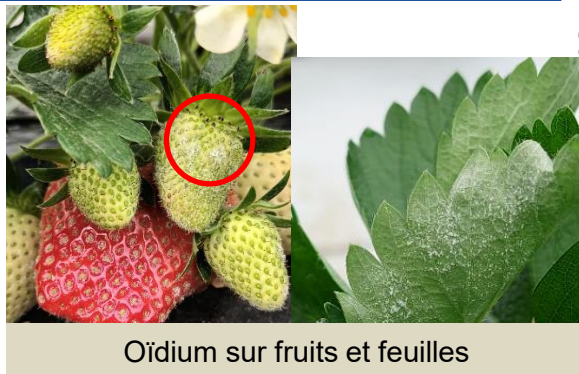


Tetranychus urticae
Sylvia Gasq CA84

Oïdium

Observations

La présence d'oïdium est signalée sur **4 parcelles du réseau, et hors réseau**. Le niveau de pression est hétérogène de 1 à 80% de plantes touchées. Les organes atteints sont les feuilles et les fruits. La pression est légèrement en hausse lié aux conditions chaudes de ces derniers jours.



Oïdium sur fruits et feuilles

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Gestion du risque



R

Des résistances au myclobutanil et au penconazole ont été identifiées. Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

La principale mesure prophylactique à mettre en œuvre contre cette maladie est le choix de variétés peu sensibles...

B

Plusieurs produits de biocontrôle sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être utilisés précocement et répétés pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de manière préventive. La [liste des substances de biocontrôle](#) est disponible.

Aleurodes

Observations

Les aleurodes sont signalés sur 1 parcelle du réseau à un niveau faible (<5% de plantes touchées).

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Ces ravageurs n'occasionnent généralement pas de dégâts directs sur fraisiers : aucune intervention nécessaire.

Dépérissement des plants : *Neopestalotiopsis* spp.

Observations

Ce champignon a été observé sur 4 parcelles du réseau et hors réseau. Les plants atteints sont des tray-plants (principalement), **pression stable à la suite du dernier BSV**. Les variétés Clery, Dely, Klodia et Murano sont très fortement touchées, des cas positifs à ce champignon ont été signalés sur les variétés Dream, et Chloé.

Les dégâts sont en évolution avec le stade de la plante plus affaiblie en récolte. Actuellement dans le réseau BSV le nombre de plants touchés est de l'ordre de **20 à 30%**. **Hors réseau des signalements sont fait jusqu'à 60% de plants touchés.**



Fraisiers touchés par *Neopestalotiopsis* sp.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



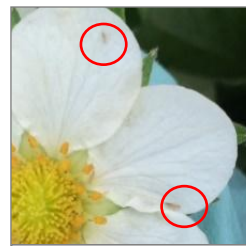
Gestion du risque

La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes. Concernant *Neopestalotiopsis* sp., ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation. Pour plus d'information consultez la fiche d'identification du CTIFL/APREL/Chambre d'agriculture de Vaucluse: [Fiche-Pestalotiopsis-fraise-2025-1.pdf](#)

Thrips

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau de pression faible sur 3 parcelles du réseau avec 1 à 3 thrips par fleurs. Hors réseau la présence de thrips a été signalée à un niveau de pression faible également.



Thrips sur fleurs

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Une détection précoce des premiers individus est nécessaire pour limiter les attaques : **utiliser des panneaux englués** et bien surveiller les fleurs.

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit principalement de *Neoseiulus cucumeris*, d'*Amblyseius swirskii* ou encore d'*Orius spp.* Il est important d'anticiper les lâchers d'auxiliaires.

Drosophila suzukii

Observations

Drosophila suzukii est observée sur 4 parcelles du réseau et hors réseau. les dégâts sont entre 3% et 10 %.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Ce ravageur peut causer d'importants dégâts. La lutte contre *Drosophila suzukii* est délicate, elle repose avant tout sur la mise en place de mesures préventives dont les principales sont :

- Observer régulièrement les fruits et surveiller leur conservation pour détecter précocement les premiers dégâts.
- Evacuer et détruire tous les déchets (fruits déformés, piqués...).
- Assurer une fréquence de récolte régulière et rapprochée, ne jamais laisser de fruits à sur-maturité.

Larves de *Drosophila suzukii*

Phytophthora cactorum

Observations

Cette maladie tellurique provoque le dépérissement des fraisiers, en coupe, le collet prend généralement une coloration rouge brique. Quand cette maladie touche une production en trayplants, c'est généralement le plant qui est à l'origine de la contamination. Pour ce BSV 1 parcelle flottante à 15 % des plantes touchées.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

-Eviter la stagnation d'eau au niveau des collets

L'utilisation de produits de biocontrôles à base de *Trichoderma asperellum* ou de *Bacillus amyloliquefaciens spp.* peuvent limiter la propagation de cette maladie.

Tarsonème du fraisier (*Phytonemus pallidus*)

Observations

Une faible présence de tarsonèmes du fraisier a été observé sur une parcelle hors réseau. Ces acariens déforment les feuilles (aspect froissé ou ondulé), jaunissement, et entraînant une perte de rendement.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur.

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* peut par exemple, être installés préventivement sur la culture.

L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

Situation des parcelles du réseau sous abris hors sol et sol, 2 parcelles hors réseau sont ajoutées aux observations cette semaine.



	Date de plantation	Nombre de parcelle	Stade	Localisation
HORS-SOL	début août	5	Récolte	Arles (13), Eyguières (13), Châteaurenard (13), Lançon (13), La Fare les oliviers (13)
	Fin octobre			
	Fin janvier			
	Fin octobre			
	Début décembre			
SOL	Janvier	1	Récolte	Rognonas (13)
	Février	2	Récolte	Eyragues (13) Tarascon (13)
	Mars	3	Récolte	Lambesc(13), Fréjus (83), Salon de Provence (13),
		5	Développe ment des fruits	Lambesc (13), Eyragues (13), St Andiol (13), Pernes-les-Fontaine (83), St Maximin la St Baume (83)
	Avril	1	Développe ment des fruits	Eyragues (13)

Synthèse de pressions observées du 25 mai au 03 juin 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	3/5	faible	↘
	Acariens tétranyques	4/5	faible	↗
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	3/5	moyen	↘
	Mineuses	1/5	faible	↘
	<i>Tuta absoluta</i>	3/5	moyen	↗
	Botrytis	2/5	faible	↗
	Cladosporiose	2/5	moyen	↗
SOL	Aleurodes	6/12	faible	↗
	Acariens tétranyques	2/12 + <u>2 parcelles flottantes</u>	moyen	↗
	Acariose bronzée	<u>1 parcelle flottante</u>	faible	1 ^{ère} obs
	Mineuses	4/12 + <u>1 parcelle flottante</u>	faible	↗
	<i>Tuta absoluta</i>	4/12	moyen	↗
	Pucerons	8/12	moyen	↗
	Oïdium	1/12 + <u>1 parcelle flottante</u>	faible	=
	<i>Botrytis</i>	3/12	moyen	↗
	Verticilliose	1/12	faible	1 ^{ère} obs
	Cladosporiose	3/12 + <u>1 parcelle flottante</u>	fort	↗

Points à retenir :

- Augmentation de la pression en acariens tétranyques et 1^{ère} observation d'acariose bronzée en sol.
- Les populations de *Tuta absoluta* augmentent dans le réseau, attention aux débordements qui peuvent être rapides.
- Augmentation de la pression en Cladosporiose en sol et hors sol.

Attention réduire le stress des plantes face aux fortes chaleurs pour éviter la surexpression des symptômes du ToBRFV.

Aleurodes

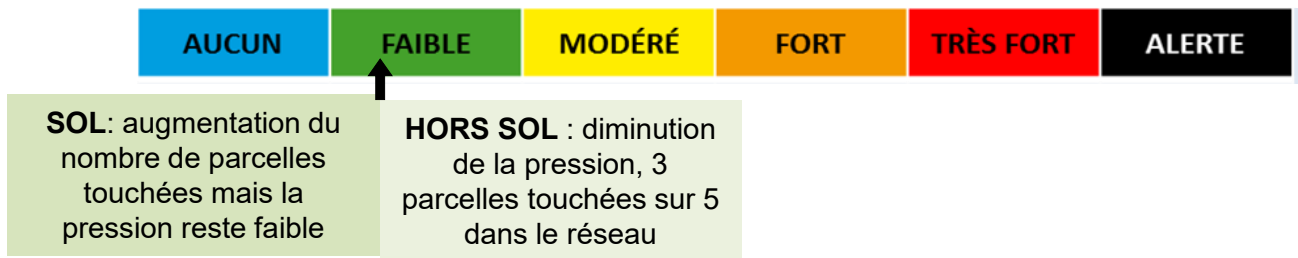
Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqûres peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

Analyse de risque



Gestion du risque



L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Analyse de risque



SOL: observation dans 2 parcelles dans le réseau et hors réseau à une pression globale faible

HORS SOL: la majeure partie des parcelles sont touchées dans le réseau à une pression faible

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

- (i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Acariose bronzée

Reconnaissance du bioagresseur

L'acarien *Aculops lycopersici* est responsable de l'acariose bronzée. Il est favorisé par un climat chaud et sec, et se dissémine par le vent, les animaux, les insectes, les ouvriers et outils. Cet acarien est microscopique et ne se voit donc pas à l'œil nu. Les symptômes de l'acariose bronzée se traduisent par une coloration bronze et métallique des folioles. Les tiges, les pétioles et les fruits peuvent aussi être touchés par cette maladie.

Analyse de risque



SOL: 1^{ère} observation de l'année dans une parcelle hors réseau, la pression y est faible

Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est efficace et doit impérativement être répété avec un volume d'eau important et une fréquence d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.



Teinte bronzée du limbe qui finit par se dessécher
© Ephytia

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris tenuis* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Analyse de risque



HORS SOL : présence dans 60% des parcelles du réseau dont 1 parcelle (plantation aout 2025) fortement touchée, la pression est faible pour les autres parcelles

Gestion du risque

Nesidiocoris tenuis peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris tenuis* va être plus important.

- Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.

Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Tuta absoluta

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.



Larve de *T. absoluta*

Analyse de risque



SOL: augmentation de la présence dans le réseau avec une parcelle fortement touchée.

HORS SOL : augmentation de la présence dans le réseau avec une parcelle fortement touchée.

Gestion du risque

B *Tuta absoluta* est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de *Tuta* dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

Mineuses

Reconnaissance du bioagresseur

Les mineuses sont des mouches dont les larves creusent des galeries longiformes dans les folioles pour se développer.

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*.



Galerie de mouche mineuse *Liriomyza*.
Source ephytia

Analyse de risque



HORS SOL 1 parcelle faiblement touchée

SOL: présence observée dans le réseau et hors réseau à une pression faible.

Gestion du risque

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*. Contrairement à *Tuta*, la larve creuse des galeries longiformes dans les feuilles de tomate (voir photo ci-dessus). De fortes populations sont aussi préjudiciables à la culture et ce ravageur ne doit pas être négligé. L'utilisation répétée des insecticides peut entraîner des phénomènes de résistance chez les mouches mineuses rendant à court-terme les matières actives inefficaces. Des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus*) sont possibles.

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons peuvent former des colonies sur les jeunes folioles de tomate.

Les piqûres nutritionnelles peuvent être à l'origine des ponctuations chlorotiques et peuvent déformer les jeunes folioles. Une réduction de la croissance des plantes peut être constatée. On observe souvent des mues blanches et la présence de miellat à la surface des organes aériens, sur lequel se développe la fumagine.

Analyse de risque



SOL: 60% des parcelles touchées avec une pression globale faible à moyenne mais qui va augmenter au fil des semaines.

Gestion du risque

Les pucerons peuvent être problématiques sur tomate dans certains cas. Il est préférable de ne pas trop fertiliser les tomates : l'excès d'azote rend les plantes plus attractives. Les premiers individus doivent être éliminés manuellement pour retarder l'infestation.

B

Des auxiliaires (parasitoïdes) peuvent être lâchés dans la culture de manière généralisée en attendant que les prédateurs naturels pénètrent dans la parcelle.

Botrytis

Reconnaissance du bioagresseur

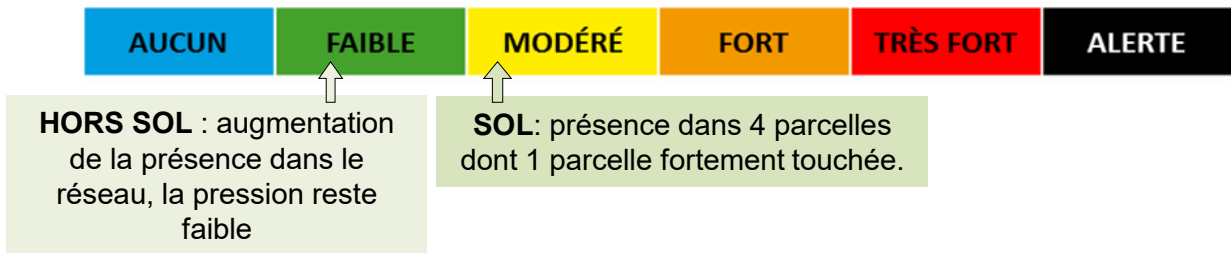
Les contaminations sont souvent aériennes et les spores germent en quelques heures sur les feuilles mouillées et/ou en présence d'une hygrométrie d'au moins 95 %. La pénétration s'effectue soit directement à travers la cuticule, soit à partir de diverses blessures, en particulier sur la tige via des plaies d'ébourgeonnage et d'effeuillage.

Une hygrométrie avoisinante 95 % et des températures comprises entre 17 et 23°C sont des conditions favorisant largement les attaques de botrytis.



Botrytis sur feuilles

Analyse de risque



Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur **des méthodes préventives et une bonne gestion du climat**.

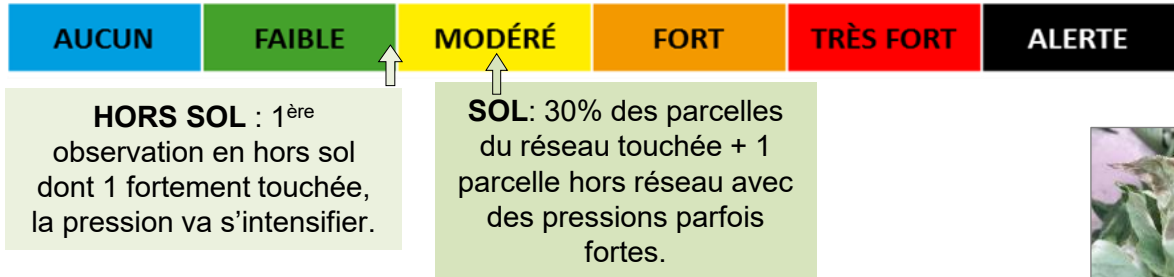
- Créer des conditions de culture défavorables au champignon avec du chauffage (qui permet d'assécher les plantes) et une conduite sans excès de végétation. L'évacuation régulière hors de la serre des feuilles issues de l'effeuillage permettra de réduire l'hygrométrie à proximité des plantes.
- Le travail sur les plantes, notamment l'effeuillage doit être fait avec le plus grand soin et dans des conditions asséchantes (journée ensoleillée) pour éviter l'installation du botrytis sur les blessures.
- Des stimulateurs de défense des plantes (SDP) peuvent être appliqués AVANT l'arrivée de la maladie lorsque les conditions sont à risque.
- Il existe des produits de biocontrôle à base de champignon antagoniste ou de bactéries. Ces solutions peuvent être utilisées de manière préventive et tant que la présence est faible dans la culture
- Les premières plantes touchées doivent être soignées immédiatement pour éviter la sporulation du champignon et l'installation de l'inoculum dans la serre

Cladosporiose

Reconnaissance du bioagresseur

Passalora fulva est un champignon parasite foliaire. Il affecte les cultures en cas de conditions humides et des températures supérieures à 23°C. Il provoque des taches vert clair à jaune pâle, aux contours diffus sur les folioles. Un duvet marron couvre progressivement les taches à la face inférieure du limbe.

Analyse de risque



Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur la **résistance génétique** des variétés (identifiée Pf (A-E)). De nombreuses variétés de diversification en sont dépourvues et de nouvelles souches de Pf qui contournent les résistances actuelles ont été observées. Les moyens de protection ne sont pas nombreux :

- **L'aération** de l'abri avec une conduite plus sèche sera défavorable au champignon.
- A détection des premières contaminations, un **effeuillage** avec évacuation des feuilles hors de la serre peut réduire l'inoculum et la propagation de la maladie

Il y a peu de références actuelles sur les produits de biocontrôle homologués en tomate qui pourraient avoir une action sur la cladosporiose. Des applications préventives et répétées de produits cuivrés sont des pistes de travail.

Plus d'informations :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/3999/Tomate-Passalora-fulva-cladosporiose>



Taches de Cladosporiose sur la face inférieure des feuilles

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 70-80% et des températures avoisinant les 25°C.

Oïdium neolycopersici se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces tâches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium). *Leveillula taurica* provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

Analyse de risque



↑
SOL: présence dans 1 parcelle du réseau et 1 hors réseau, la pression va en diminuant.

Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).

Verticilliose

Biologie du bioagresseur

La verticilliose est un champignon tellurique qui pénètre dans les vaisseaux de la plante et occasionne des chloroses nécrotiques sur le feuillage des tomates. Une coupe longitudinale dans la tige permet de constater que les vaisseaux sont plus ou moins bruns.

Analyse de risque



↑
SOL: observée dans 1 parcelle du réseau à faible pression

Gestion du risque

La résistance génétique contre cette maladie a été introduite dans de nombreuses variétés commercialisées actuellement, et notamment les porte-greffes. L'impact de cette maladie est donc faible aujourd'hui. Cependant, dans les sols très contaminés, sans rotation, la verticilliose peut contourner les résistances. Les cultures en franc sont également plus sensibles. Des actions d'entretien et de repos du sol (rotations, intercultures, matière organique) peuvent atténuer ce problème. De plus, les températures supérieures à 24°C inhibent le développement du champignon.

Virus ToBRFV

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

La majorité des symptômes constatés sont sur plante avec des symptômes assez typiques : chlorose, filiformisme, gauffrage des feuilles. Sur fruit les symptômes sont marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose). Les cas de co-infection avec d'autres virus (TMV, ToFBV, TSWV par exemple) permettent difficilement d'avoir des symptômes typiques.

Une fois le virus présent, il n'est pas rare que la majorité de la parcelle soit contaminée (jusqu'à 120%). Cependant la production de fruit continue jusqu'au bout (très peu d'arrachage précoce de la culture). Des pertes de vigueur, arrêt de croissance et problèmes de nouaison ont été mise en évidence avec un possible rétablissement des plantes dans un contexte de moindre stress.

CAS RELEVES

L'arrivée des fortes chaleurs peut faire apparaître et accentuer les symptômes. Les plantes doivent être maintenues en confort, réduire le stress face aux fortes chaleurs.

Gestion du risque

Aucun produit ne permet de traiter ce virus, toutefois plusieurs mesures préventives permettent de s'en protéger (voir protocole disponible sur le site de l'APREL).

Pour les plantations à venir:

- **Désinfecter les structures lors du vide sanitaire** (la liste des produits est disponible dans le protocole disponible sur le site de l'APREL)
- **Choisir des variétés résistantes** (préconisations variétales disponibles sur le site de l'APREL)

Pour les cultures en cours:

- **Prévention contre l'introduction et la dissémination du virus** par :
 - Les semences, exiger le passeport phytosanitaire
 - les plants par une inspection visuelle à la réception
 - Personnel/matériel en contrôlant la circulation des ouvriers.
- **Surveillance pour une détection précoce des foyers** en mettant en place un plan de surveillance, en formant les salariés, en réalisant la désinfection des outils et des analyses préventives et régulières des eaux de drainage (hors-sol).
- **Mettre en places des mesures de prophylaxie renforcée vis-à-vis de l'extérieur** (circulation des personnes, EPI...), dans les parcelles (cloisonnement, désinfection des outils..), mise en œuvre de pratiques agronomiques limitant le stress des plantes, contrôles réguliers (observation des plantes, analyses de drain, tests bandelettes).



Symptômes ToBRFV



Situation des parcelles du réseau :

2 parcelles flottantes ont été ajoutée au réseau d'observation

Date de plantation	Nombre de parcelles	Variété	Stade	Localisation
Début mars	3	Flavine Lemmy, Black Pearl,	Récolte	Arles, Maillane, Graveson, Eyragues
	2			
Fin mars	2			Mollégès, St Rémy

Synthèse des pressions observées du 26 mai au 03 juin 2026 :

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Aleurodes	3/7 + 1 flottante	Moyen	↗
Acariens tétranyques	4/7 + 1 flottante	Moyen	↗
Altises	3/7	Faible	=
Puceron	6/7 + 1 flottante	Moyen	↗
Thrips	5/7	Faible	↗
Noctuelles défoliatrices	1/7	Faible	=
Doryphore	3/7 + 1 flottante	Moyen	=
<i>Botrytis</i>	1/7	Faible	=
Verticilliose	2/7	Moyen	↘

Points à retenir :

- Augmentation de la pression aleurodes et acariens tétranyques et pucerons.
- Présence de doryphores à ne pas négliger.
- La pression en maladie diminue.

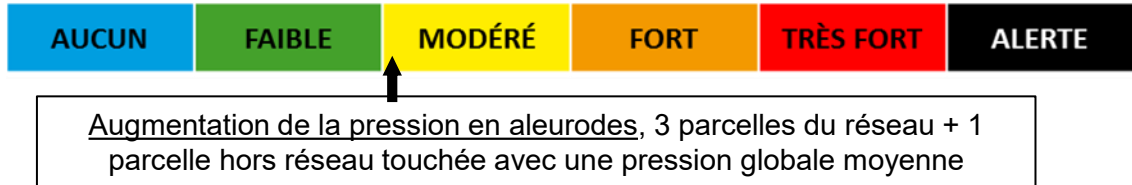
Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

Les adultes ressemblent à des moucheron presque entièrement blancs d'environ 1 à 3 mm de long selon l'espèce, et se tiennent principalement sur les jeunes feuilles. Les larves ont une forme ovale et sont de couleur blanchâtre ou jaune.

Les piqûres et suctions de sève peuvent provoquer un ralentissement du développement des plantes. Ces insectes produisent du miellat, pouvant être à l'origine du développement de champignons (ex. : fumagine).

Analyse de risque



Gestion du risque

B Les auxiliaires (*A. swirskii* associé avec *Macrolophus*) bien installés permettront de contrôler en grande partie les populations. La rapidité de détection et de localisation des premiers aleurodes permettra de limiter l'infestation sur l'ensemble de la culture.

Réaliser des **interventions localisées** sur les foyers détectés en tenant compte de la PBI

- Installation de panneaux englués pour piéger les adultes, avec renforcement aux entrées
- Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide)
- Application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes



T. vaporariorum

R Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

ATTENTION : *Bemisia tabaci* peut être vecteur de deux Begomovirus le TYLCV (Tomato Yellow Leaf Curl Virus) et le ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Delhi Virus). L'aubergine n'est pas porteuse de ces virus mais l'assainissement des fins de culture est indispensable pour éviter la dissémination d'insectes potentiellement contaminés dans la région.

La PBI est une solution efficace pour maîtriser ce ravageur mais doit suivre une stratégie très technique. Des fiches sont disponibles pour mettre en œuvre ce type de protection (fiche « Protection Biologique Intégrée de l'Aubergine sous abri » téléchargeable sur le site internet de l'Apré (www.aprel.fr))

Acariens tétranyques

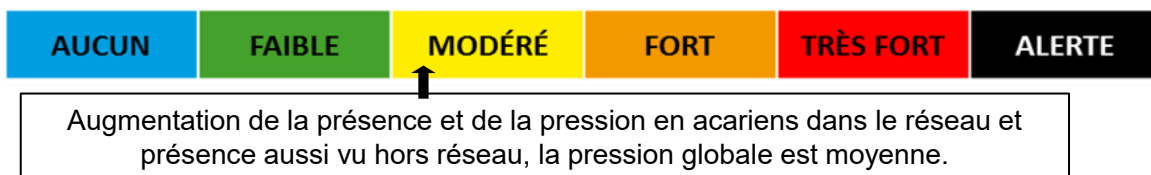
Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur Aubergine © Ephytia

Analyse de risque



Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

- (i) Le retrait des feuilles contaminées est une première intervention utile lors de l'observation des foyers.
- (ii) Des auxiliaires (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*.
- (iii) Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Altises

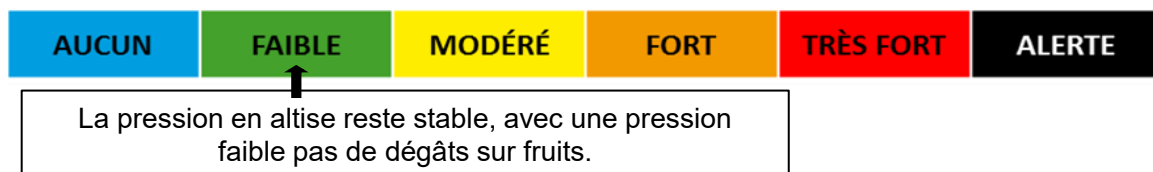
Reconnaissance du bioagresseur

Les altises sont observées depuis ces dernières années dans les cultures d'aubergine. Il s'agit d'un ravageur émergent qui prend de l'importance et ne doit pas être négligé. Il provoque des dégâts sur feuilles mais aussi sur fruits avec des populations importantes.



Adulte d'altise et perforations sur feuilles © APREL

Analyse de risque



Gestion du risque

Il n'existe actuellement pas de stratégie efficace en biocontrôle pour gérer ce nouveau ravageur. Des pièges à phéromones sont à l'essai.

L'observation d'altises sur les adventices comme les amarantes incite aussi à éliminer le maximum de mauvaises herbes qui pourraient les héberger dans l'environnement de la culture.

Thrips

Reconnaissance

La présence de thrips se manifeste par des symptômes sur feuille, des lésions argentées de taille et forme irrégulière apparaissent sur le limbe. Les déjections des insectes sont visibles par de minuscules points noirs. Les folioles touchées ont tendance à se chloroser et prennent une teinte terne. Les thrips sont de forme allongée et très petits mais peuvent être visibles à l'œil nu sur les folioles lésés.



Larve de thrips (*Frankliniella occidentalis*) et dégâts sur feuille d'aubergine.

Observations



La présence de thrips augmente dans le réseau, les niveaux de pression reste globalement faible.

Gestion du risque

Les thrips se nourrissent de pollen et sont repérables par des petites piqûres argentées sur les deux faces des feuilles. Les dégâts sur plante sont minimes en aubergine mais une forte population peut générer également des dégâts sur fruits, préjudiciables à la production. La pression en thrips est souvent propre à certains secteurs.

B

Des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* sont nécessaires en début de culture et sont généralement suffisants pour gérer ce ravageur

Pucerons

Analyse du risque



La présence et la pression en pucerons augmente fortement malgré l'arrivée des auxiliaires naturels qui permet de freiner leur progression rester vigilant sur l'évolution de la pression.



Auxiliaires sur foyers de pucerons

Gestion du risque

Ils sont bien contrôlés par les auxiliaires naturels qu'il faut essayer d'entretenir dans l'environnement des serres. Des araignées prédatrices ont été observées sur une parcelle du réseau. De manière générale, une fertilisation azotée raisonnée permettra de limiter le développement des pucerons.

B

Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants peuvent être utilisés comme les sels potassiques d'acides gras. Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Ce sont les larves, qui occasionnent les dégâts en consommant le limbe. Cela se traduit par la présence de nombreuses perforations plus ou moins régulières situées sur le limbe ou à sa périphérie. Certaines de ces larves s'attaquent aussi aux fruits ; ces derniers sont ainsi plus ou moins rongés plutôt à proximité du pédoncule. Des galeries et de nombreuses déjections sont visibles à l'intérieur

Analyse de risque



Augmentation de la pression dans la même parcelle, la pression globale dans le réseau reste faible.

Gestion du risque

La noctuelle est généralement observée en fin d'été dans les cultures. Elle s'attaque aux feuilles et aux fruits. Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* sont utilisés et efficaces sur jeunes larves.



Dégâts de noctuelle sur feuilles et fruit
© Ephytia

Doryphores

Reconnaissance du bioagresseur

Les doryphores font des dégâts assez importants et rapidement sur aubergine en consommant les feuilles.



Observation

Première observation de doryphores de la saison sur une parcelle hors réseau, de faibles dégâts sur feuilles sont constatés.



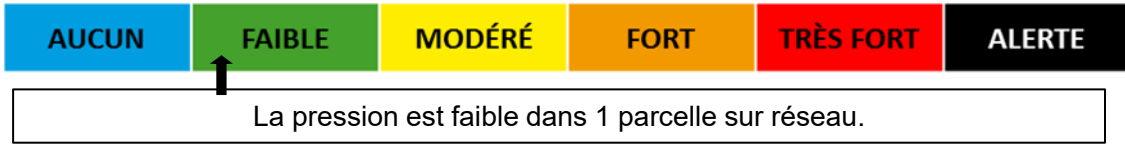
La pression se maintient dans le réseau, vu aussi dans 1 parcelle hors réseau, la pression globale est moyenne.

Gestion du risque

La mise en place de filets au niveau des portes et ouvrants limite l'entrée des doryphores. L'élimination manuelle est également une solution qui peut être mis en œuvre. Certes fastidieuse, si elle est mise en place rapidement, l'efficacité est intéressante.

Botrytis

Analyse du risque



Gestion du risque

Lorsque les températures augmentent, les champignons peuvent se développer dans une culture d'aubergine s'il y a des excès d'humidité même ponctuels. Ils peuvent être provoqués par des épisodes de pluie, une densité trop importante, un manque d'aération ou des aspersions mal raisonnées.

La pourriture peut se développer sur les fruits au niveau du calice ou sur les tiges.

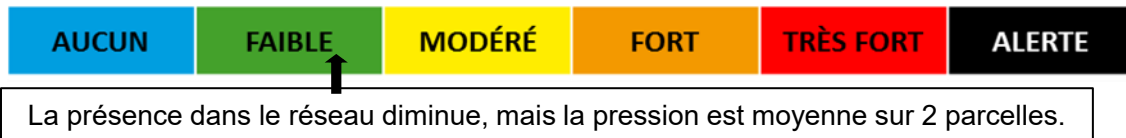
Une réduction de l'hygrométrie de l'abri sera la principale solution pour diminuer le problème. Des solutions de biocontrôle avec des champignons antagonistes peuvent aussi aider à maîtriser le développement de ces maladies.

Verticilliose

Reconnaissance du bioagresseur

La verticilliose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. *Verticillium dahliae* s'attaque essentiellement au système vasculaire des plantes, mais des symptômes sont aussi sur les feuilles. Les vaisseaux de la partie basse de la tige brunissent et les feuilles ramollissent et jaunissent progressivement.

Analyse de risque



Gestion du risque

Le greffage sur *Solanum torvum* permet efficacement de limiter les dégâts sur des sols sensibles. A long terme, l'amélioration de l'équilibre biologique du sol doit permettre de gérer cette maladie. Pour cela, la préparation du sol en amont avec des engrais verts, des apports de matière organique (compost de fumier, de végétaux) est importante.

B

Ensuite, l'apport de certains micro-organismes antagonistes en cours de culture peuvent participer à limiter le développement de la maladie : *Bacillus amyloliquefaciens*, *Trichoderma sp.*



Premiers symptômes de verticilliose sur feuilles

Situation des parcelles du réseau sous abri



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade phénologique	Localisation
Février	1	3 ^e inflorescence	Eyguières (13)
Mi-mars	2	5 ^e inflorescence Fructification	Châteaurenard (13) Maillane (13)
Fin mars	2	Récolte	L'Isle sur la Sorgue (84) Graveson (13)
Mi avril	1	5 ^e inflorescence	Pernes Les Fontaines (84)

Synthèse de pressions observées du 26 mai au 04 juin 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Pucerons	5/6	=
Botrytis	1/6	=
Acariens tétranyques	1/6	1 ^{ère} observation
Punaise phytophage	1/6	1 ^{ère} observation

Pucerons

Observation

Il existe différentes espèces de pucerons, qui vivent en colonies principalement sur les feuilles (faces inférieure et supérieure), sur les apex et aussi sur les fleurs. Leur déjections (miellat) sur le feuillage provoque l'apparition de fumagine (champignon) qui crée un feutrage noir sur le feuillage et bloque la photosynthèse. Les pucerons sont également vecteurs du virus CMV..

Analyse de risque



Des pucerons sont observés sur cinq parcelles du réseau, avec des niveaux de pression moyens à des pressions plus élevées (plusieurs colonies sur les feuilles sur 30% des plantes). Des coccinelles et des pucerons parasités ont été observés sur les parcelles.

Gestion du risque



La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidoletes* et coccinelles. Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Pucerons sur poivron

Botrytis

Observation

Les contaminations sont souvent aériennes et les spores germent en quelques heures sur les feuilles mouillées et/ou en présence d'une hygrométrie d'au moins 95 %. Une hygrométrie avoisinante 95 % et des températures comprises entre 17 et 24°C sont des conditions favorisant largement les attaques de botrytis. Des tâches grises peuvent apparaître sur plants ou sur fruits.

Analyse de risque



Du botrytis a été signalé sur une parcelle du réseau avec 1 à 2 fruits touchés sur 5% des plantes de la parcelle.

Gestion du risque

La protection contre cette maladie se base sur la prophylaxie et une bonne gestion du climat. L'aération des abris permet de créer des conditions défavorables au champignon en diminuant l'hygrométrie.



Il existe des produits de biocontrôle à base de champignons antagonistes ou de bactéries. Ces solutions peuvent être utilisées de manière préventive et tant que la présence est faible dans la culture. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Symptômes sur fruit ©CTIFL

Punaise phytophage

Analyse de risque



Une punaise a été observée sur une des parcelles du réseau.

Gestion du risque

Il est recommandé de retirer manuellement les premiers individus observés pour limiter leur développement. Des filets peuvent limiter l'entrée des punaises dans les serres ou sur les plants protégés.

Acariens tétranyques

Observation

Les acariens tétranyques vivent sur les feuilles et leurs dégâts se manifestent par des taches plus ou moins importantes de tissus morts. Les acariens tissent des toiles pour se protéger de leurs prédateurs.

Analyse de risque



Des acariens ont été signalés sur une des parcelles du réseau avec des dizaines d'individus sur 20% des plantes et la présence de piqûres. Le climat chaud et sec risque de favoriser leur développement.

Gestion du risque

B

Sous abris, il existe des stratégies de protection intégrée avec des **apports d'auxiliaires** comme l'acarien prédateur *Phytoseiulus persimilis*. La maintenance d'une hygrométrie >60% grâce à des aspersion/bassinages réguliers permet aussi de réguler la population



Dégâts d'acariens sur feuille de poivron ©ephytia

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Début-février	1	Récolte	Châteaurenard
Mi-mars	2	Récolte	Eyguières (13) Saint-Martin-de-Crau (13)
Début avril	1	Récolte	Eygalières (13)

Synthèse de pressions observées du 26 mai au 04 juin 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	2/4	Moyen	=
Thrips	1/4	Faible	↘
Acariens	4/4	Moyen	↗
Mildiou	2/4	Moyen	=
Aleurodes	2/4	Moyen	=
Oïdium	2/4	Faible	↗

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Les pucerons sont des piqueurs-suceurs qui s'attaquent aux parties aériennes. Avant l'installation des colonies, des individus peuvent être repérés sur les tiges ou les feuilles. La présence de mues blanches et de miellats permet de repérer les foyers.

Analyse de risque



Une pression faible avec quelques individus isolés a été signalées sur une parcelle du réseau, et une pression plus élevée a été signalée sur une deuxième parcelle du réseau avec 80% des plants fortement touchés.

Gestion du risque

B Le puceron peut prendre de l'ampleur et est un vecteur de virus. **La gestion de la fumure est importante**, les excès ont tendance à favoriser le développement de ce ravageur.

La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*. Il existe également des produits de biocontrôle à base de savon. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Feuille avec colonie de pucerons

Thrips

Reconnaissance du bioagresseur

Le thrips peut causer des dégâts sur les feuilles et fruits principalement. Les dégâts ne sont généralement pas très importants, mais ils peuvent déprécier la qualité des fruits, en créant des lésions sur la courgette.

Analyse de risque



Une pression faible a été signalée sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

B Il existe des **produits de biocontrôle** à base de l'agent microbien *Beauveria bassiana souche*. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Larve de thrips © Ephytia

Acariens

Reconnaissance du bioagresseur

Arachnides piqueurs-videurs des cellules végétales (feuilles, fruits ou tiges), les acariens provoquent des décolorations sur le feuillage, ainsi que des fines toiles autour des feuilles de la plante en cas de plus grosses infestations. Les adultes peuvent être visibles à l'œil nu.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des acariens ont été observés sur toutes les parcelles du réseau à des niveaux de pressions moyens. Le climat chaud et sec a favorisé leur développement.

Gestion du risque

B

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Amblyseius californicus* et *Amblyseius andersoni* qui peuvent être installés préventivement sur la culture. Des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras peuvent être utilisés. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).

Mildiou

Reconnaissance du bioagresseur

Le mildiou est une maladie causée par un champignon, *Pseudoperonospora cubensis*. Généralement, les symptômes apparaissent d'abord sur les feuilles âgées, dans la partie inférieure du feuillage. Les premiers symptômes du mildiou sont habituellement des taches jaunes angulaires sur le dessus des feuilles et puis brunâtres.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Du mildiou est présent sur deux parcelles du réseau, signalé à 10% et 60% de plants touchés.

Gestion du risque

On limite les dégâts par de bonnes pratiques culturales : **maitrise de la vigueur** (pas d'excès d'azote), **éviter les gouttes de pluie** et le confinement des abris.



Mildiou sur feuille de concombre

Aleurodes

Observations

Deux espèces d'aleurodes sont distinguées comme bioagresseurs problématiques en culture sous serre : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. On peut les observer sous la face inférieure de la feuille. Les symptômes sont des piqûres et suctions alimentaires et de la production de miellat.

Analyse de risque



Des aleurodes ont été signalés sur deux parcelles, une à faible pression (quelques individus) et l'autre à moyenne pression (plus de 30 individus sur 10% des plants).



Aleurodes sur feuille de concombre

Gestion du risque

Les **panneaux jaunes englués** permettent de détecter la présence des premiers individus.

B Des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques peuvent être utilisés. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

Le champignon se manifeste généralement par une poudre blanche sur les feuilles, tiges et parfois les fruits des plants.

Analyse de risque



De l'oïdium est observé sur une parcelle du réseau, avec des symptômes sur 10% des plants.



Taches d'oïdium sur feuille de concombre

Gestion du risque

Pour prévenir l'apparition de l'oïdium, il est essentiel **d'adopter de bonnes pratiques culturales**. L'utilisation de **variétés résistantes** à l'oïdium permet de diminuer le nombre de traitements. **Arroser modérément** et **éviter l'humidité excessive** sur les feuilles.

Situation des parcelles du réseau

Créneau	date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Tunnel précoce	20 février	1	Récolte en cours	Fréjus (83)
	25 février	2	Fin des récoltes	Carpentras (84) Tarascon (13)
	27 février	1		Pernes les fontaines (84)
Tunnel saison	20 mars	2	Écriture des fruits	Eyguières (13) Vellorgue (84)
	24 mars	1	Entrée en récolte	Tarascon (13)
	27 mars	1		Pernes les fontaines (84)

Une observation a été faite sur une parcelle hors réseau dans le secteur de Monteux (84).

Synthèse de pressions observées du 25 mai au 3 juin 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	2/8	Moyen	=
Acariens	6/8 + 1 hors réseau	Fort	↗
Oïdium	1/8	Faible	=
Virus	1/8	Faible	-
Mildiou	1/8	Faible	=
Chenilles phytophages	2/8	Moyen	Premiers signalements

Points divers :

- Les récoltes sont en sur la fin pour les plantations de février. Les plantations de mars entrent en récolte. La qualité est toujours au rendez-vous !
- On observe quelques pourritures sur fruits dues à la présence d'eau sur le paillage au niveau des ouvrants des tunnels. Ce problème est ponctuel.

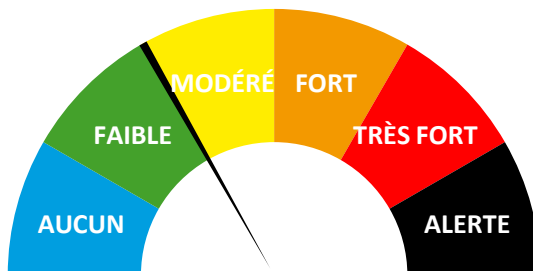
Puceron

Observations

Des pucerons ont été signalés sur 2 parcelles. Malgré une bonne maîtrise des populations le niveau de pression reste moyen. Des auxiliaires sont également signalés sur les parcelles.

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car le développement des pucerons peut être explosif. Avec les températures croissantes en journée, le développement des populations peut s'accélérer. Le niveau de pression est globalement similaire à la saison précédente.



Gestion du risque



Le principal levier est l'utilisation de variétés portant **le gène de résistance (VAT)** à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* qui **contribue à faire baisser la pression en pucerons**. La gestion de la **fertilisation** est également un levier intéressant. Dès la **première détection de foyer** il est recommandé d'intervenir avec **des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires** (ce qui impose une surveillance régulière de la culture).

Il existe **des produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

En culture sous abri, la **protection intégrée** est possible notamment avec des apports de parasitoïdes (*Aphidius colemani*) soit par l'intermédiaire de plantes relais, soit en flacons sur la base de 2 ou 3 lâchers.

Pour plus d'informations : [Fiche APREL](#)



Symptômes de pucerons sur melon
(source : ephytia)



Pucerons
(source : ephytia)

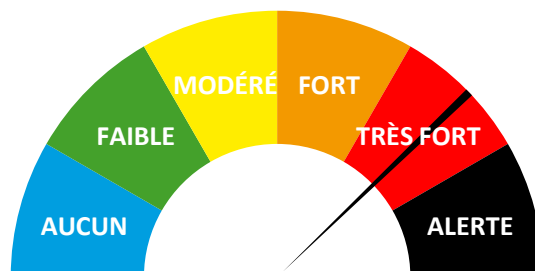
Acariens

Observations

Des acariens tétranyques ont été signalés sur une parcelle hors réseau et 6 des 8 parcelles du réseau. Le niveau de pression est très fort en en augmentation continue depuis le précédent bulletin. Cette augmentation est cohérente avec les conditions climatiques sous les abris qui tendent vers le chaud et sec.

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car les conditions climatiques sèches et chaudes sont favorables au développement des acariens. Avec la météo actuelle, le risque de développement des acariens est certain maintenant que les populations sont installées partout.



Gestion du risque

Les premiers foyers d'acariens peuvent être discrets et il est donc important de bien observer les feuilles sur la face inférieure. La détection des premiers individus permet de contrôler le ravageur avant que les conditions chaudes et sèches accélèrent son développement. L'aspersion peut être pratiquée sur les cultures afin d'augmenter l'hygrométrie dans les abris et rincer les feuilles des acariens. Rapprochez vous de votre conseiller pour plus d'informations sur cette pratique.

Une intervention localisée sur le foyer évitera un traitement généralisé dans la culture. Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants à base d'huile essentielle d'orange douce (effet secondaire) peuvent être utilisés.

Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.



Acariens sur melon (source : ephytia)

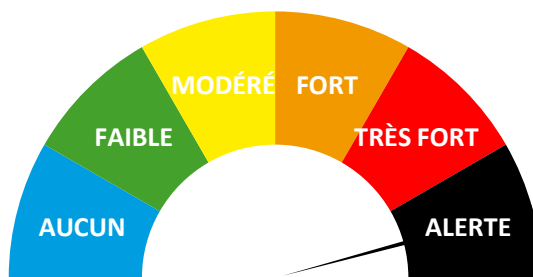
Mildiou

Observations

Les premiers signalements de mildiou ont été fait un peu partout dans la région depuis le dernier bulletin. Les conditions chaudes et sèches sous les abris ont permis de sécher les taches de mildiou mais les précipitations annoncées pourraient aider le mildiou à repartir.

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car le développement du mildiou est explosif. Les contaminations peuvent se faire même en dessous des protections thermiques. Les conditions climatiques sont idéales pour le développement et la propagation du mildiou avec notamment la présence de rosée le matin.



Gestion du risque

Pour prévenir l'apparition, les traitements en préventif sont les plus efficaces. Le choix des parcelles peut être un critère à prendre en compte : une parcelle ventilée permettra de diminuer plus rapidement les humectations du feuillage. Des variétés moins sensibles au mildiou ont été observées. Des données sont disponibles dans la fiche de préconisation variétales Sud-Est. Eviter autant que possible les irrigations par aspersion pour ne pas humidifier le feuillage.



Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés en préventif pour limiter l'apparition de mildiou. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).



Taches de mildiou sur feuille
(Source : Ephytia, Christophe Garcin, CA84)

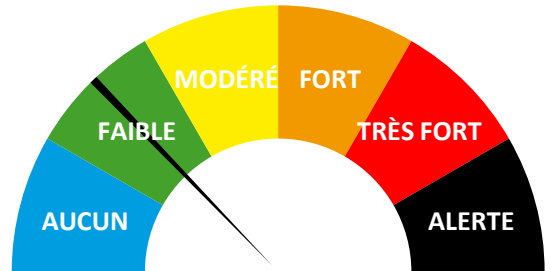
Virus

Observations

Une parcelle du réseau a signalé un cas de virose sur plante marquée et généralisée à l'ensemble du tunnel. Les signalements de virus en culture de melon sont ponctuels et généralement peu impactant pour les cultures sous abris. Une identification est en cours.

Analyse du risque

Le principal vecteur de virus en culture de melon est le puceron. Aux vues des niveaux de pressions actuel le cas signalé peut être considéré comme isolé.



Gestion du risque



Il n'existe pas de méthode **de lutte curative contre les virus**, seuls des moyens préventifs permettent de retarder les contaminations, et notamment la protection physique des plantes par une bâche temporaire posée sur la culture ou des filets sur arceaux pour freiner l'entrée des insectes vecteurs dans la culture.

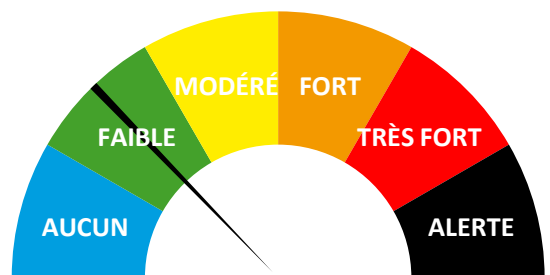
Oïdium

Observations

Un cas d'oïdium a été signalé dans le réseau parcellaire BSV. Le niveau de pression est faible.

Analyse du risque

Le risque oïdium est présent mais faible vu les conditions climatiques actuelles. Le signalement d'oïdium dans les cultures sous abris est plus tardif que les années précédentes.



Gestion du risque



Une surveillance des cultures permet de détecter rapidement les premières tâches d'oïdium.

Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés en préventif pour limiter l'apparition de l'oïdium. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

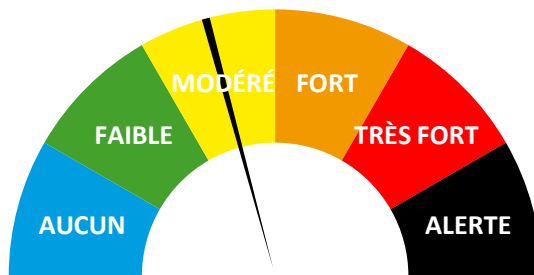
Chenilles phytophages

Observations

Premier signalement de chenilles phytophages de la saison. 2 parcelles du réseau sont concernées avec une pression moyenne.

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car le développement des individus est relativement aléatoire. Le niveau de pression peut augmenter comme diminuer sans facteurs précurseur.



Gestion du risque



Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* peuvent être utilisés pour lutter contre les noctuelles. Il existe deux familles de produits selon la souche de *Bacillus thuringiensis* utilisée : *azawai* ou *kurstaki*.



Chenille sur melon avec dégâts sur écorce
(Source : APREL)

Situation des parcelles du réseau

Créneau	Semaine de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Bâche précoce	30 mars	1	Grossissement des fruits	Monteux (84)
	2 avril	1		Arles (13)
	8 avril	1	Floraison femelle et nouaison	Hyères (83)
Bâche saison	15 avril	1	Début grossissement	Pernes les fontaines (84)
	20 avril	1	Floraison femelle et nouaison	
	10 mai	1		Tallet (84)
Bâche tardive	20 mai	1	Développement végétatif	Pernes les fontaines (84)

Une observation a été faite sur une parcelle hors réseau dans de l'Isle sur la sorgue (84).

Synthèse de pressions observées du 27 mai au 3 juin 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Mildiou	5/8 + 1 hors-réseau	Alerte	↗
Acariens	4/8 + 1 hors-réseau	Fort	↗
Pucerons	2/8	Moyen	↗
Rongeurs	1/8	Faible	=

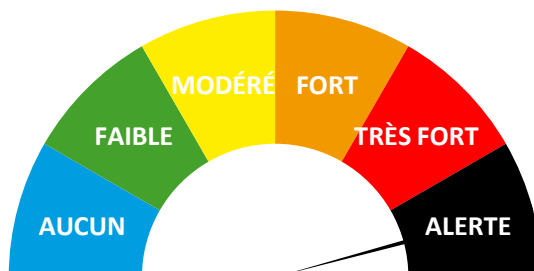
Mildiou

Observations

Le mildiou est toujours signalé dans le bassin Sud-Est. Le niveau de pression varie de faible à moyen selon les secteurs. **La vigilance est de mise !**

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car le développement du mildiou est explosif. Les contaminations peuvent se faire même en dessous des protections thermiques. Les conditions climatiques sont idéales pour le développement et la propagation du mildiou avec notamment la présence de rosée le matin et des pluies annoncées.



Gestion du risque

Pour prévenir l'apparition, les traitements en préventif sont les plus efficaces. Le choix des parcelles peut être un critère à prendre en compte : une parcelle ventilée permettra de diminuer plus rapidement les humectations du feuillage. Des variétés moins sensibles au mildiou ont été observées. Des données sont disponibles dans la fiche de préconisation variétales Sud-Est. Eviter autant que possible les irrigations par aspersion pour ne pas humidifier le feuillage.



Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés en préventif pour limiter l'apparition de mildiou. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).



Taches de mildiou sur feuille
(Source : Ephytia, Christophe Garcin)

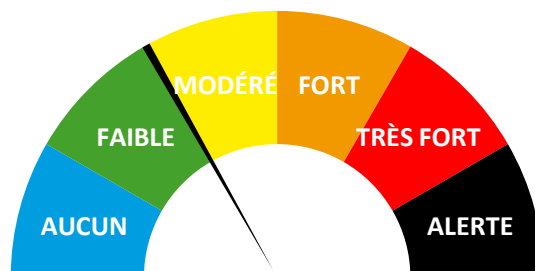
Puceron

Observations

Des pucerons ont été signalés sur 2 parcelles. Des auxiliaires sont également signalés sur les parcelles.

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car le développement des pucerons peut être explosif. Avec les températures croissantes en journée, le développement des populations peut s'accélérer. Le niveau de pression est globalement similaire à la saison précédente.



Gestion du risque



Le principal levier est l'utilisation de variétés portant **le gène de résistance (VAT)** à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* qui **contribue à faire baisser la pression en pucerons**. La gestion de la **fertilisation** est également un levier intéressant. Dès la **première détection de foyer** il est recommandé d'intervenir avec **des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires** (ce qui impose une surveillance régulière de la culture).

Il existe **des produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

En culture sous abri, la **protection intégrée** est possible notamment avec des apports de parasitoïdes (*Aphidius colemani*) soit par l'intermédiaire de plantes relais, soit en flacons sur la base de 2 ou 3 lâchers.

Pour plus d'informations : [Fiche APREL](#)



Symptômes de pucerons sur melon
(source : ephytia)



Pucerons
(source : ephytia)

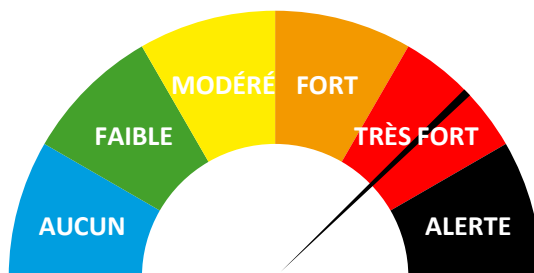
Acariens

Observations

Des acariens tétranyques ont été signalés sur une parcelle hors réseau et 4 des 8 parcelles du réseau. Le niveau de pression est moyen mais en augmentation. Cette augmentation est cohérente avec la vague de chaleur que nous avons sur les derniers jours.

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car les conditions climatiques sèches et chaudes sont favorables au développement des acariens. Avec la météo actuelle, le risque de développement des acariens est certain maintenant que les populations sont installées partout. Les pluies annoncées un peu partout sur le territoire peuvent aider à assainir les parcelles par rapport au risque acariens.



Gestion du risque

Les premiers foyers d'acariens peuvent être discrets et il est donc important de bien observer les feuilles sur la face inférieure. La détection des premiers individus permet de contrôler le ravageur avant que les conditions chaudes et sèches accélèrent son développement. L'aspersion peut être pratiquée sur les cultures afin d'augmenter l'hygrométrie dans les abris et rincer les feuilles des acariens. Rapprochez vous de votre conseiller pour plus d'informations sur cette pratique.

Une intervention localisée sur le foyer évitera un traitement généralisé dans la culture. Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants à base d'huile essentielle d'orange douce (effet secondaire) peuvent être utilisés.

B

Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

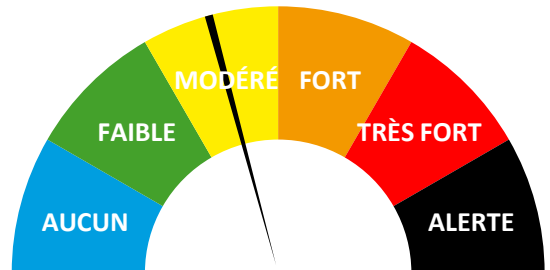
Animaux

Observations

Un signalement de dégâts sur fruits a été fait sur une parcelle du réseau.

Analyse du risque

Le niveau de risque dépend de la pression aux alentours des parcelles. On note une recrudescence des cas d'attaques de rongeurs et gibiers mais il n'est pas possible de prédire le risque sur la culture.



Gestion du risque

Peu de solutions de lutte existent à ce jour. Des signalements peuvent être faits auprès des instances départementales.

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Mi avril	1	Récolte	Fréjus
Fin avril	3	50% masse foliaire Récolte	Mallemort (13) Isle sur la Sorgue (84) Châteaurenard (13)

Synthèse des pressions observées du 26 mai au 04 juin 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Limaces et escargots	2/4	=
Pucerons	3/4	=
Mammifères	1/4	=
Adventices	1/4	1 ^{ère} observation

Limaces et escargots

Analyse de risque



Des limaces ont été signalées sur deux parcelles du réseau, avec des niveaux de pressions faibles.

Gestion du risque

B

Les limaces peuvent occasionner des dégâts significatifs si l'on manque de vigilance. La destruction immédiate des individus après la récolte et une **surveillance accrue en situation climatique favorable** permettent de les gérer, car elles ne sont mobiles que par temps humide ou pluvieux. Il existe des **produits de biocontrôle** à base de phosphate ferrique. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



A : limace sur feuille de salade / B : escargot sur feuille de salade

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Les pucerons sont des piqueurs-suceurs qui s'attaquent aux parties aériennes. Avant l'installation des colonies, des individus peuvent être repérés sur les feuilles. La présence de mues blanches et de miellats permet de repérer les foyers.

Analyse de risque



Quelques foyers de pucerons ont été observés sur trois parcelles du réseau à des pressions faibles, moyennes et élevées. Des coccinelles et des syrphes sont naturellement présents sur les parcelles.

Gestion du risque

B

Pour maîtriser ce ravageur, il faut intervenir dès l'apparition des premiers individus pour ne pas être débordé par la suite. Des lâchers de chrysopes peuvent être envisagés en culture biologique. Pour plus de détails sur cette pratique, vous pouvez consulter la fiche technique du [Treiz' maraîchage](#).



Pucerons sur feuille de salade

Mammifères

Analyse de risque



Des passages de lapins, de campagnols et de sangliers sont observés sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

La protection repose essentiellement sur la pose de grillage autour de la parcelle.

Adventices

Analyse de risque



Des adventices ont été signalées sur une parcelle du réseau, les plantes identifiées sont de l'herbe, du pourpier, des chenopodes et des amarantes.

Gestion du risque

Les **couverts végétaux** en interculture permettent d'améliorer la structure et la fertilité des sols, freinent le développement des adventices et réduisent les pathogènes du sol. L'utilisation de **paillage plastique** biodégradable peut aider à diminuer les adventices. Si le principal objectif est la gestion des adventices, des **techniques comme le travail mécanique du sol ou l'implantation des plantes de service** ayant pour but de réguler la germination et le développement de la flore adventice peuvent être mises en place ([plus d'information ici](#)).

Situation des parcelles du réseau



Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Janvier 2026	2	En récolte
Février 2026	2	Grossissement
Mars 2026	2	Grossissement

Quatre parcelles sont situées sur la commune de Loriol du Comtat (84), une parcelle sur la commune de Lapallud (84) et une parcelle se situe sur la commune de Hyères (83)

Synthèse de pressions observées du 22 mai au 3 juin 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Adventices	3/6	Faible	=
Alternaria	4/6	Modéré	↗
Pucerons	2/6	Faible	=
Oïdium	5/6	Modéré	↗
Limaces/escargots	1/6	Faible	=

Adventices

Observations

Des adventices sont **signalées sur 3 parcelles du réseau**. Il s'agit principalement de Chardons et morelles noires. Une parcelle signale de l'Ambrosie, elle fait partie des espèces Invasives, son pollen est très fortement allergisant.

Analyse de risque



Gestion du risque

Certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (cuscute, cyperus, prêle, pourpier...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser.



Ambrosie sur carotte

Alternaria

Observations

De l'alternaria est observé sur quatre parcelles. Le niveau de pression est modéré. Les conditions météorologiques de ces derniers jours (temps humide/pluvieux et température douce) favorisent son développement.



Analyse de risque



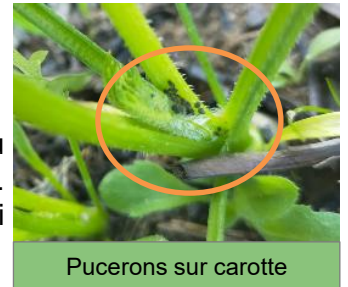
Gestion du risque

Le choix de variétés tolérantes est le moyen le plus efficace pour limiter cette maladie.

Pucerons

Observations

Deux parcelles du réseau signalent la présence de pucerons, à un niveau faible. Des fourmis sont également observées sur les foyers de pucerons. Des larves de Syrphes sont présentes sur les foyers de pucerons ainsi que des momies de pucerons (présence de parasitoïdes).



Analyse de risque



Gestion du risque

B

Les pucerons sur cette culture sont très rares. Cependant un risque de transmission de virus CmoV et CRLV. En cas de forte pression des produits de biocontrôle à base maltodextrine peuvent être appliqués.

Oïdium

Observations

Cinq parcelles du réseau signalent la présence d'oïdium, à un niveau faible. Les conditions climatiques sont favorables à son développement.

Analyse de risque



Gestion du risque

Choisir des variétés tolérantes.

Des produits de biocontrôle à base de Soufre permettent de lutter contre ce champignon.

Limaces / Escargots

Observations

Une parcelle du réseau signale la présence de limaces et d'escargot, à un niveau faible à modéré. Les dégâts sont majoritairement sur le collet de la plante.



Limaces sur carotte

Analyse de risque



Gestion du risque

Des produits à base de phosphate ferrique permettent de lutter contre les limaces et les escargots.

Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Mars -avril	2	Développement végétatif

Deux parcelles du réseau sont observées pour ce numéro, elles sont situées à Loriol du Comtat(84).

Synthèse de pressions observées du 21 mai au 3 juin 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Mouche du chou	2/2	Fort	↗
Pucerons	2/2	Modéré	=
Altises	2/2	Faible	=
Teignes des crucifères (<i>Plutella xylostella</i>)	2/2	Modéré	↗

Mouche du chou (*Delia radicum*)

Une parcelle dispose d'un **piège englué trapview** pour suivre le vol de la mouche du chou. Les autres parcelles disposent de pièges bols blanc ou jaune avec de l'eau et du savon. Ces pièges sont relevés chaque semaine.

Le seuil de risque se situe à **1 mouche/piège/semaine**.

Observations

Le piège est positionné sur une parcelle située à Loriol du Comtat (84). Ce ravageur est signalé sur une parcelle du réseau à un niveau de pression moyen (environ 10 %). Le niveau de risque est modéré. Les conditions climatiques sont favorables aux vols de mouches du chou.

Piège trapview

Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1
3/04	4
20/04	7
28/04	9
18/05	3 (changement de parcelle)
26/05	9



Pièges bol jaune ou blanc

Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1	
	Piège 1	Piège 2
3/04	1	1
20/04	2	2
28/04	3	2
12/05	1	1
26/05	5	3

Les vols sont en augmentation dans les parcelles suivant les pièges. **Une parcelle hors réseau présente des dégâts de l'ordre de 50% de navets piqués.**

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Installation des filets sur les parcelles (photo ci-contre)

Respecter un délai d'au moins 4 ans entre deux cultures de crucifères.

Eloigner si possible les parcelles de zones refuges pour les ravageurs (haies, bosquets...) et de tas de matières organiques (compost, fumier...).



Filet anti-insecte sur parcelle de navets

Pucerons

La présence de pucerons augmente sur les parcelles observées sous filet. Le risque de transmission de virus est important à la suite d'une attaque de pucerons. Le filet rend l'accessibilité difficile aux auxiliaires indigènes.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque



Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection, il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires. Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés

Altise des crucifères

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau de pression faible sur les parcelles du réseau.



Dégâts d'altise

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

B

Protéger les jeunes plants à l'aide d'un filet à maille adapté à la petite altise sur arceaux (dès la levée). Maintenir le sol frais par des arrosages réguliers.

Teignes des crucifères (*Plutella xylostella*)

La présence de teigne des crucifères est observée sur l'ensemble du réseau (adulte et chenilles)

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

B

Protéger les jeunes plants à l'aide d'un filet à maille adapté à l'altise sur arceaux (dès la levée) afin d'éviter les pontes.

Installer des bols jaunes pour la surveillance des adultes.



Dégâts sur feuilles de navet



Chenilles de teignes des crucifères



Teignes des crucifères adultes sur les filets

Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 7. Actuellement, 4 pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations semaine 23 :

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Papillons piégés
N°1	Hyères (83)	Plein Champ	Melon	0
N°2	Hyères (83)	Plein Champ	Aubergine Poivron	0
N°3	Hyères (83)	Plein Champ	Oignon	0
N°4	Hyères (83)	Plein Champ	Sol nu	0
N°5	Puget/Argens (83)	Tunnel	Pitaya	0
N°6	Gattières (06)	Tunnel	Aubergine	0
N°7	Gattières (06)	Plein champ	Blette et autres	np

*le piège N°7 a été inondé par les pluies.

Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

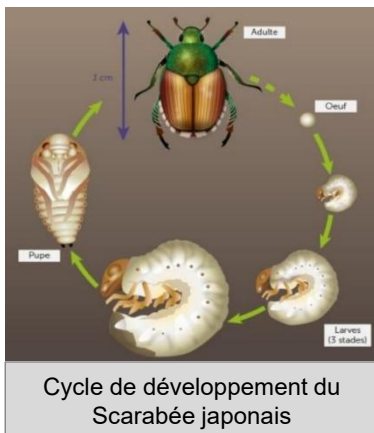
Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

[Lire la note complète ICI](#)

La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement *Popillia*":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - accueil-sollies@fredon-paca.fr

DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr





Papillons
Leurs rôles dans l'agroécosystème

Flore des bords de champs
& santé des agro-écosystèmes

Vers de terre
& santé des agroécosystèmes

Papillons
& santé des agro-écosystèmes
[clic]

Note nationale Biodiversité

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHERIE
OFB
BULLETIN de SANTÉ du VÉGÉTAL
ECOPHYTO



Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Flore des bords de champs
& santé des agro-écosystèmes
[clic]

Note nationale Biodiversité

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHERIE
OFB
BULLETIN de SANTÉ du VÉGÉTAL
ECOPHYTO



Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Vers de terre
& santé des agro-écosystèmes
[clic]

Note nationale Biodiversité

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHERIE
OFB
BULLETIN de SANTÉ du VÉGÉTAL
ECOPHYTO



Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

Comité de rédaction

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Camille RICATEAU
APREL Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT

Observation

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA